Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **145 (1994)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BARY-LENGER, A., NEBOUT, J.-P.:

Les chênes pédonculé et sessile en France et en Belgique

135 photographies, 604 p.
Edition du Perron, Alleur-Liège, 1993, 1650.– FB

Sous la plume de deux experts forestiers et à la fois enseignants, l'une belge et l'autre français, nous est présentée une large monographie (de 604 pages) consacrée au chêne, ou plutôt aux chênes pédonculé et rouvre (= sessile selon l'acception sémantique des auteurs). On ne saurait trop insister sur l'importance de ce pluriel, tant il est vrai que pour une bonne compréhension et surtout pour le travail sylvicole, il apparaît déterminant de toujours faire la distinction entre les deux espèces, car leur tempérament diffère, parfois notablement, comme le soulignent les auteurs, à juste titre et à de nombreuses reprises.

Ainsi, après la parution ces dernières années d'ouvrages à orientation autécologique analogues, à savoir: la monographie encyclopédique de Schmidt-Vogt sur l'épicéa, les travaux monographiques de Schober et de l'INRA sur le hêtre, il faut saluer l'initiative dont il est question ici, de consacrer un ouvrage de cette ampleur à ces essences de prestige que représentent les chênes blancs natifs, susceptibles de fournir une production de haute valeur. L'ouvrage que nous voulons présenter ici se distingue des monographies précédentes par son approche résolument pragmatique. Hélas pour le lecteur suisse, elle est trop strictement confinée aux expériences belges et françaises, occultant malheureusement complètement les connaissances théoriques et pratiques d'Allemagne et surtout de Suisse et qui sont importantes, ce qui a pour effet, notamment au niveau de la sylviculture de nous laisser sur notre faim.

Une très large place de cet ouvrage est consacrée, outre à la documentation statistique de l'importance des ressources, à la description botanique, aux aspects dendrologiques et morphologiques, à la structure du bois, ses usages. Les affections pathologiques sont remarquablement présentées et abondamment illustrées (comme l'ensemble de l'ouvrage d'ailleurs) sous forme de fiches signalétiques, fort utiles pour le praticien. Il aborde ensuite l'écologie des deux espèces, leur productivité et les questions de rentabilité économique.

Suit la partie consacrée au traitement sylvicole, qui hélas ne parvient pas à nous convaincre. Elle accorde une place et une importance démesurées au traitement en taillis et en taillis sous futaie, qui, à notre gré, ne constituent pas l'apanage d'une sylviculture moderne de qualité, malgré un regain d'intérêt, récent, mais tout de même teinté de trop de nostalgie et d'écologisme. Sur les 600 pages de l'ouvrage, seules 30, soit véritablement la portion congrue, sont consacrées au traitement en haute futaie classique, y compris les guides mathématiques d'éclaircie et de nombreuses photographies. C'est maigre! Ce qui est présenté ensuite, sous la dénomination de futaies irrégulières, est encore plus déroutant, en raison notamment d'une terminologie peu concordante avec celle usitée chez nous, alors que le thème serait de grande actualité. Certes, les auteurs affirment que les futaies jardinées (pied par pied) c'est-à-dire au sens où nous comprenons cette locution de «jardiné», n'existent pas, ce que nous partageons entièrement. Ils développent ensuite sous la dénomination de futaie jardinée par bouquets (plus de 25 ares) voire par parquets (plusieurs ha), hélas chère aux belges, quelque chose qui est plus proche de la coupe rase, à tout le moins du régime de la coupe progressive, mais qui n'a, à notre avis, aucune affinité avec ce qu'il convient d'entendre par le terme de jardiné, terme dans son essence consacré à caractériser une structure de peuplement très irrégulière.

La régénération artificielle des chênaies et notamment les aspects techniques de l'approvisionnement en matériels de reproduction et l'élevage de plants en pépinière est à nouveau très largement documenté. Hélas, le problème essentiel en l'occurence, à savoir les critères de choix des provenances, est pratiquement passé sous silence, alors qu'il existe une abondante littérature sur le sujet. *J.-Ph. Schütz*